

L'église Saint Godard

Numéro d'inventaire : 2015.37.60.16

Auteur(s) : Nicole Duboc Yvon

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1999

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Photos et feuilles photocopiées collées sur une feuille de papier rose.

Mesures : hauteur : 52 cm ; largeur : 78 cm

Notes : Cette affiche est consacrée à la série de vitraux sur la légende de saint Romain, que l'on peut voir dans l'église Saint Godard de Rouen. Le texte est accompagné de photographies.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Histoire de l'Art

Lieu(x) de création : Pissy-Pôville

Historique : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

Représentations : Rouen, église, vitrail

Élément parent : 2015.37.60

L'église Saint Godard

La légende de Saint Romain est contée en images, dans l'église Saint Godard, située rue Charles Lenepveu, derrière le musée de la Ferronnerie.

C'est un sanctuaire qui remonte aux origines du christianisme dans la région. C'est dans cette église que Saint Romain fut inhumé en 638, date de sa mort. Son corps fut par la suite transféré dans la cathédrale dans une chapelle portant son nom. (Quant au cercueil vide, on le transporta à Saint Romain. Ceci sembla avoir été fait au XI^{ème} siècle et pourtant l'église Saint Romain est de style XVII^e. Peut-être y en eut-il une autre avant?)

Pour en revenir à Saint Godard, on peut y voir aujourd'hui un vitrail du XVI^{ème} siècle. Ce vitrail raconte en 8 tableaux la légende.

1	1	1	2	2
3	3	4	4	4
5	5	6	6	6
7	7	7	7	7

- 1) Saint Romain exorcise la Gargouille
- 2) Saint Romain exorcise le temple de Vénus
- 3) St Romain répare le vase des Saintes Huiles
- 4) St Romain fait rentrer la

4000 - 2000



à Saint Godard
vitrail XVI^e de la légende
de St Romain



à Saint Godard
détail en haut à gauche :
St Romain exorcise la gargouille

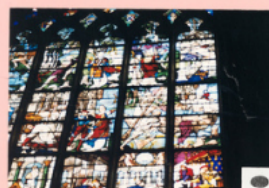
Seine dans son lit



- 5) Extase de Saint Romain
- 6) Le chapitre de Rouen obtient le Privilège de Saint Romain auprès de Dagobert
- 7) le condamné gracié porte la chaise de Saint Romain
- 8) Le condamné assiste à la messe, ce qu'il devait faire durant cinq ans après sa libération.

Le corps de Saint Romain resta dans cette église de sa mort jusqu'en 1079.

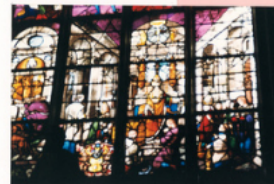
L'église même eut une vie mouvementée. Elle eut l'honneur d'être la paroisse du Parlement. Elle fut supprimée comme paroisse en 1791.



à Saint Godard
détail 2^e rang à droite :
St Romain repousse la Seine

Tout son luxe résidait dans ses « vitres, les plus belles qui soient en France » disait déjà un auteur du XVII^{ème} siècle. A Rouen, elles étaient l'étalon auquel on mesurait le bon vin : « Il est de la couleur des vitres de Saint Godard. »

C'est l'époque révolutionnaire qui cassa la majeure partie des vitraux. On en remit au XIX^{ème} et comme on ne prit pas la précaution de les démonter comme ce fut fait pour Saint Vincent en 1940, ils furent détruits, quatre ans plus tard et remplacés par du verre uni.



à Saint Godard
détail en bas à droite :
le condamné assiste à la messe